



# Une galerie d'art qui rassemble et tisse un lien avec l'hôpital

/// Il y a vingt ans, l'hôpital psychiatrique de Marsens ouvrait Le Vide-poches, dans le cadre de son 125<sup>e</sup> anniversaire.

/// Cette galerie d'art demeure l'unique espace culturel de Suisse situé dans l'enceinte d'un hôpital.

/// Retour sur cette aventure singulière avec sa responsable, Marianna Gawrysiak.

TEXTES ÉRIC BULLIARD

**MARSENS.** «Nous visons les 20 ans!» s'exclamait-elle en 2010, dans ces colonnes, alors que Le Vide-poches soufflait ses dix bougies. Nous y voici et Marianna Gawrysiak n'a rien perdu de son enthousiasme, elle qui personnifie la galerie d'art de Marsens depuis ses débuts. Qui en demeure le cœur et l'âme.

Aucune célébration particulière n'est prévue pour ces vingt ans, mais ce n'est pas une raison pour renoncer à poser un regard rétrospectif. Ne serait-ce que parce que cette galerie ne ressemble à aucune autre: Marsens reste l'unique hôpital de Suisse à offrir un tel espace culturel.

Retour à l'an 2000. Cette année-là, l'hôpital psychiatrique fête ses 125 ans. Pour les festivités, Armand Guggiari, directeur administratif de l'époque, lance l'idée de ce lieu dédié à l'art. Un ancien pavillon provisoire, construit en 1973, fait l'affaire. «Il a été utilisé comme unité de réhabilitation, pour désengorger l'ancien bâtiment», raconte Marianna Gawrysiak.

Depuis la construction des bâtiments A et G, achevés en 1986, le pavillon est désaffecté. Avec le soutien de Ruth Lüthi, alors directrice de la Santé publique, la galerie ouvre ses portes en octobre 2000.

Psychologue, psychothérapeute, spécialisée en gériatrie, Marianna Gawrysiak travaillait depuis onze ans à

Marsens. «Ouvrir une galerie privée n'a jamais été un objectif personnel. Mais un tel lieu sur un site pareil, ça, c'était un challenge! J'ai sauté sur l'occasion.» Intitulée *Raisonnances*, la première exposition réunit treize artistes. Dont Jacques Cesa, Viviane Fontaine, Jacques Rime, André Sugnaux, Flaviano Salzani, Ivo Vonlanthen...

Dès le départ, la galerie se veut interface entre le public et «un lieu de soins très connu». Ici, tout le monde est accueilli à la même enseigne: les patients et leurs proches croisent les amateurs d'art, les collectionneurs parfois venus de loin côtoient les habitants du village.

## Un lien avec l'extérieur

Pour Marianna Gawrysiak, la présence d'une telle galerie va de pair avec «le développement de la psychiatrie», l'évolution des soins et de différents ateliers, comme celui d'art-thérapie. Le Vide-poches s'est toutefois soucie de ne pas renforcer l'idée de ghetto en évitant le plus souvent d'exposer des œuvres en lien avec la psychiatrie. Mais des talents maison ont eu l'occasion de s'exprimer, qu'il s'agisse d'infirmiers, de médecins, d'art-thérapeutes, d'un psychologue ou d'un électicien.

L'objectif reste plutôt de tisser des liens entre l'hôpital et le monde extérieur. En misant sur un éclectisme à portée de tous les publics. Seule restriction: les visions d'artistes trop



Psychologue et psychothérapeute, Marianna Gawrysiak a organisé 95 expositions, depuis vingt ans, au Vide-poches. ANTOINE VULLILOUD

noires, trop violentes, n'y ont pas leur place. Quant au rythme de croisière, il se fixe dès les premières années à cinq expositions par an. Avec des artistes régionaux avant tout et «quelques exceptions» comme Mix & Remix et Patrick Woodroffe (lire ci-dessous).

## Un regret: Marcel Imsand

Au fil des ans, Marianna Gawrysiak a multiplié les amitiés et les moments forts. Elle cite les expositions de Jacques et Gisèle Rime, André Sugnaux, Viviane Fontaine, Mario del Curto... Sans oublier le photographe Noël Aeby, qui reviendra en mars pour la quatrième fois. «Il a un lien particulier

avec ce site, qu'il a photographié en 1986. Pour lui, c'est important d'exposer ici.» Et puisqu'on parle photo, elle avoue un regret: celui de ne pas avoir pu exposer Marcel Imsand, «trop marqué par le séjour d'un proche à l'hôpital, dans le passé.»

À l'heure de fouiller dans les souvenirs, la galeriste sourit en racontant l'intervention d'Étienne Chatton (décédé en 2007) au vernissage de l'exposition de Claire Zahnd, en 2003. «Il a fait un discours savant et interminable... C'était magnifique, mais les gens n'en pouvaient plus!»

Impossible aussi de ne pas évoquer Palou, le journaliste

Pierre Gremaud (disparu en 2013), qui a chroniqué des dizaines d'expositions pour *La Gruyère*. «Il est aussi venu faire quelques discours de vernissage. Celui pour l'expo Netton Bosson était fabuleux... Il savait tout de la vie artistique de la région.»

## «Des conditions superbies»

En vingt ans, Marianna Gawrysiak a vu l'hôpital évoluer: le Réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM) a vu le jour en 2008. La galerie, elle, a traversé ces changements et continue d'attirer tous les publics. «Beaucoup de patients disent à quel point ça leur fait du bien de venir ici. Dans ce

cadre, cette ambiance, ils sortent du milieu hospitalier. Ici, on parle de peinture, de photo...»

Cette pérennité, Le Vide-poches la doit aussi à Serge Renevey, directeur général du RFSM, qui a, depuis 2003, entrepris la rénovation des locaux. Et cette situation particulière de galerie intégrée à l'hôpital a ses avantages: elle bénéficie de «conditions superbies», en particulier pour l'entendances, de l'électricité à la cuisine.

Reste, pour conclure, à reprendre la question d'il y a dix ans: et l'avenir? Vous visez les trente ans? Eclat de rire. «J'espère que cette belle aventure va continuer longtemps...» ■



## Un des tout grands

**MIX & REMIX.** Toutes les expositions lui tiennent à cœur, tous les artistes lui sont chers. Mais si l'on insiste un peu, Marianna Gawrysiak lâche le nom du dessinateur Mix & Remix, disparu en 2016, qui a présenté ses hilarantes caricatures au Vide-poches en 2008 et 2011. «J'avais prévu une troisième exposition avec lui», relève la galeriste. Le contact s'est établi de la manière la plus naturelle: «Je l'ai appelé et je suis allé le voir. L'idée d'exposer dans un tel lieu lui a tout de suite plu.» Pour le second accrochage, Philippe Becquelin (son vrai nom) a laissé Marianna Gawrysiak choisir parmi quelque 1000 dessins. Elle en a présenté environ 150. «Vous laissez les mains libres comme ça, c'est une marque des tout grands.»



## Son monde à lui

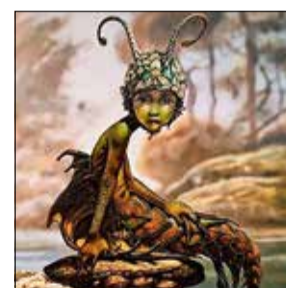
**FLAVIANO SALZANI.** Tous les artistes ont leur propre univers, mais c'est particulièrement frappant chez Flaviano Salzani, souligne Marianna Gawrysiak. «Un Salzani, on voit tout de suite que c'est un Salzani... Il a un monde onirique, intrigant, drôle... Il interpelle tous les visiteurs.» L'artiste gruérien était de la première exposition collective, en 2000, il est de celle qui se tient actuellement au Vide-poches, avec Guerino Paltenghi.

Citer Flaviano Salzani permet aussi à la galeriste de rappeler la dimension humaine de ses expositions, les rencontres qu'elles suscitent. «Flaviano a cette spontanéité, cet intérêt pour un monde un peu marginal, qui lui permet d'être très à l'aise ici, sur ce site, avec les patients.»



## Avant New York

**PASCAL VONLANTHEN.** «Il a fait mon portrait», sourit Marianna Gawrysiak, en montrant une photo sur son téléphone. Pascal Vonlanthen fait aussi partie de ses coups de cœur. «C'est quelqu'un d'extrêmement touchant.» Il a exposé dans ces murs en 2006, avec Gisèle Poncet, animatrice de l'atelier Creahm («créativité et handicap mental») de Fribourg. Pascal Vonlanthen le fréquente assidûment depuis 1998. Par la suite, l'artiste fribourgeois a fait du chemin. En 2015, son travail a fait l'objet d'une exposition à Fri-Art et d'un livre, signé Balthazar Lovay, alors directeur du centre d'art contemporain. Pascal Vonlanthen en a gagné une réputation mondiale: le styliste new-yorkais Jason Wu s'en est inspiré pour sa collection de printemps 2017.



## Loin à la ronde

**PATRICK WOODROFFE.** Il est l'artiste qui a marqué les premières années de la galerie. Patrick Woodroffe a présenté en 2003 une exposition intitulée *Marsens au pays imaginaire*. Ses dessins et peintures ont attiré un public bien au-delà de la Gruyère. «Nous avons eu des visiteurs de toute la Suisse romande», se souvient Marianna Gawrysiak, en racontant ces voitures aux plaques jurassiennes sur le parking, et ces gens qui se demandaient s'ils étaient au bon endroit. Elle se dit aussi particulièrement touchée par l'attachement à la Gruyère de cet artiste anglais (disparu en 2014), reconnu internationalement comme une vedette du réalisme fantastique et qui a intégré l'exposition permanente du château de Gruyères.

## En chiffres

**95 expositions** ont été présentées au Vide-poches en vingt ans, dont un tiers d'individuelles, un tiers avec deux artistes et cinq avec plus de 20 artistes (soit un autre tiers du nombre total d'artistes).

**Plus de 300 artistes** ont été invités (200 sans les expositions collectives).

**Sept salles** accueillent les œuvres, représentant **82 mètres courants** pour l'accrochage.

**Environ 40 000 visiteurs** sont entrés dans la galerie, soit plus de 400 par exposition.

**Seules 4 expositions** avaient un lien avec la psychiatrie: *Sculptures mobiles* en 2001, *Made in Marsens* en 2002, *Just married* en 2005 et *Bipolaire* en 2017.

Le Vide-poches a présenté les arts les plus divers: peinture, sculpture, dessin, photographie, *paper art*, collage, céramique, art brut, installations, bijoux, caricatures... **EB**